



Communiqué de presse  
Pour diffusion immédiate

## **image+nation, le festival international de cinéma LGBT de Montréal, arrive à maturité avec une 21<sup>e</sup> édition électrisante du 20 au 30 novembre 2008**

**Montréal, le jeudi 6 novembre 2008** – **image+nation**, le doyen des festivals de films LGBT au Canada, célèbrera 21 ans de révolution culturelle et de cinéma *queer* allumé lors de sa 21<sup>e</sup> édition, du **20 au 30 novembre** à Montréal. L'événement annuel, qu'un noyau sélect d'organisateur, artistes et universitaires chevronnés du milieu LGBT, ont entamé de façon modeste mais audacieuse il y a déjà une génération, s'est vu transformé en festival de films reconnu à l'échelle mondiale. Doté d'un public fidèle qui est toujours au rendez-vous et d'une programmation impressionnante qui ne passe jamais à côté des meilleures œuvres gaies de l'année, cinéphiles de tous horizons auront l'occasion d'explorer la vitalité du cinéma indépendant à **image+nation**, des multiples perspectives et réalités qui feront l'objet d'œuvres frappantes d'ici et d'ailleurs, de talents émergents et d'artistes acclamés. Durant 11 jours en novembre, **image+nation** présentera un menu alléchant d'œuvres émouvantes de fiction, de documentaires engagés et édifiants, de courts métrages singuliers, et d'autres films qui ne se retrouveraient pas autrement au grand écran. De plus, le festival constitue un forum stimulant de réflexion, d'expression et de célébration, et cette année, il promet de poursuivre dans cette lignée avec une classe de maître animée par le *bad boy* canadien du cinéma gai, **Bruce LaBruce**, ainsi que de nombreuses rencontres et discussions animées entre autres par **Charlie David** (*Mulligans*), **Tom Gustafson** (*Were the World Mine*), **Ron Oliver** (*Ice Blues*), **Dan Castle** (*Newcastle*), **Heather Tobin** (*To Each her Own*), **Kyle Schickner** (*Steam*) et **Dominic Goyer** (*Une robe blanche*).

### **FILMS D'OUVERTURE ET DE CLÔTURE**

Le jeudi 20 novembre prochain, le drame canadien ***Mulligans*** du réalisateur Chip Hale donnera le coup d'envoi de cette 21<sup>e</sup> édition au Cinéma Impérial. Écrit par l'acteur Charlie David – un ancien animateur à NBC, E! Television et OutTV que plusieurs reconnaîtront comme Toby de la série culte ***Dante's Cove*** – ***Mulligans*** suit les aventures du sportif Tyler Davidson (Derek Baynham), qui invite Chase (interprété par David lui-même), à son chalet pour les vacances d'été. Le cadre paisible devient propice aux révélations, telles que l'indifférence totale de David à l'idée de jouer au jeu de la séduction avec toutes ces jeunes dragueuses qui rôdent autour de lui, ce qui l'incite à faire son *coming out* auprès de Tyler. Malgré les quelques émois que crée cette révélation, une véritable tempête s'annonce et menace de faire éclater la bulle parfaite de la famille Davidson. Quand la mère de Tyler (Thea Gill de *Queer As Folk*) surprend son mari Nathan (Dan Payne) en train d'embrasser quelqu'un d'autre, l'univers des Davidson commence à s'écrouler. Des performances nuancées et des intrigues secondaires bien ficelées permettent à ***Mulligans*** de se démarquer des clichés du genre *coming out*, en explorant comment une confession d'homosexualité peut bel et

bien changer la dynamique d'une relation, sans pour autant rompre à jamais les liens qui nous unissent.

Les organisatrices du festival ont vu en ce 21<sup>e</sup> anniversaire d'image+nation une occasion parfaite pour secouer la baraque et prolonger la traditionnelle soirée de clôture en week-end complet de clôture! Le dimanche 29 novembre, **The New Twenty** du réalisateur américain Chris Mason Johnson mettra officiellement un terme à cette 21<sup>e</sup> édition après la remise des prix du jury. Ce premier film explore les tensions subtiles qui perdurent dans des relations interpersonnelles qui semblent avoir transcendé les obstacles liés à la classe sociale, l'appartenance raciale et l'orientation sexuelle. Le film suit le parcours de cinq amis de collège – hétéros et gais – plusieurs années après leur graduation. À l'aube de leurs 30 ans, cette bande hétéroclite de New-Yorkais s'interroge sur leur vie professionnelle et personnelle. Dans ce *St. Elmo's Fire* nouvelle génération, se peut-il que la quarantaine soit en fait la nouvelle trentaine, et la trentaine la nouvelle vingtaine?

Le dimanche 30 novembre, le succès festivalier musical **Were the World Mine**, gagnant de 12 prix du jury et de 9 prix du public, viendra couronner 11 jours de cinéma exceptionnel avec un remaniement plein de verve de la comédie shakespearienne « *Le songe d'une nuit d'été* ». Le film, déjà salué comme un moment marquant pour le cinéma gai et indépendant, a démontré que son charme dépasse largement le circuit festivalier LGBT, et sortira en salle prochainement dans plusieurs grandes villes. Cette superproduction entraînante et chaleureuse nous plonge dans le quotidien de Timothy (joué par le nouveau venu Tanner Cohen), un ado traversant une période difficile. Armé d'une potion magique d'amour et émancipé par les multiples fantasmes musicaux éblouissants qui logent dans sa tête, Timothy transforme son petit village à l'esprit étroit en village gai, forçant ses habitants à vivre leur quotidien comme lui. Riche en quiproquos sur les sexes et en rebondissements dignes de Shakespeare, et empreinte d'un doux réalisme magique à saveur américaine, cette adaptation du court métrage de 2003 de Tom Gustafson intitulé *Fairies*, déborde de revirements inattendus et de pulsions adolescentes! Gustafson relève les nombreux défis de ce projet avec aplomb, tout comme l'ensemble de sa distribution qui réunit Wendy Robie (*Twin Peaks*) dans le rôle de l'excentrique enseignante en art dramatique et Zelda Williams (la fille de Robin Williams), qui interprète la meilleure amie fanfaronne de Timothy.

Ces deux premiers long métrages viendront clôturer le festival avec beaucoup d'espoir pour l'avenir du cinéma gai, à un moment où l'existence même des festivals de films LGBT est constamment remise en question dans le monde occidental par ceux qui sont d'avis que ce type de manifestations sert seulement à isoler davantage une communauté déjà marginalisée. **The New Twenty** et **Were the World Mine** témoignent de la vitalité et de l'imagination du cinéma gai et des nouvelles directions et perspectives adoptées par une jeune cuvée de réalisateurs qui nous présentent des personnages ayant grandi dans un monde post-identitaire.

## **SÉRIE DOC « LES AVANT-GARDISTES »**

Pour la seconde édition de sa série « Les Avant-Gardistes », image+nation présentera une série de documentaires en hommage aux artistes et militants LGBT de la première heure qui ont grandement contribué à l'essor d'un cinéma de qualité visiblement *queer*, et qui ont laissé leur marque indélébile sur la culture *queer* contemporaine. Parmi les pionniers profilés, Keith Haring et ses dessins avant-gardistes singuliers sont à l'honneur dans **The Universe of Keith Haring** (Christina Clausen, Italie/France), qui retrace sa jeunesse issue de la classe ouvrière et l'évolution de son art tape-à-l'œil inspiré du graffiti, le tout agrémenté de séquences d'archives avec Grace Jones, Madonna, Paradise Garage et Andy Warhol, entre autres.

De ses tournages commerciaux légendaires pour *Rolling Stone* et *Vanity Fair*, à sa relation déterminante avec l'essayiste Susan Sontag, la réalisatrice Barbara Leibovitz dresse un portrait intimiste de sa sœur dans ***Annie Leibovitz: Life Through a Lens*** (É.-U.). ***Sex Positive*** (Daryl Wein, États-Unis) nous propose un portrait fascinant de Richard Berkowitz, un prostitué new-yorkais devenu un des premiers militants dans la lutte pour éduquer la communauté gaie en matière de relations sexuelles protégées, à l'époque où elle se faisait décimer par le VIH. Icône du punk et romancière expérimentale aux œuvres post-féministes qui avaient « de quoi offusquer tout le monde » aux dires d'un critique, ***Who is Afraid of Kathy Acker?*** (Barbara Caspar, Autriche) reprend l'esprit vif de cette écrivaine hors-la-loi et son influence sur la scène riot grrrl. ***Patti Smith: Dream of Life*** (Steven Sebring, États-Unis) conclut cette véritable leçon d'histoire avec les réflexions de Smith sur l'expérience humaine et la spiritualité, alors que Sebring suit cette rockeuse culte pendant 11 ans de voyages à l'échelle planétaire.

Les droits humains fondamentaux et la justice sociale sont également inscrits à l'agenda partisan d'image+nation21. Des documentaires importants traitant de graves polémiques, tels que : ***Be Like Others*** (Tanaz Eshaghian, Canada/États-Unis), qui porte un regard grave sur la réalité des gais en Iran, qui se voient obligés de subir des opérations chirurgicales de changement de sexe payées par l'État; ***The Beirut Apt*** (Daniele Salaris, Angleterre/Italie), un hommage aux gais et lesbiennes opprimés du Liban, qui prend la forme d'un docu poétique; ***All my life*** (Maher Sabry, Égypte), le premier long-métrage égyptien ouvertement gai et ayant comme point de départ les suites notoires des événements de "Cairo 52"; six documentaristes français voyagent de Madrid à la Chine, New York, Berlin et encore dans ***Gay...et après?*** (Jean-Baptiste Erreca, France), une enquête sur les nouvelles luttes LGBT aux quatre coins du monde à l'ère de Facetube; et ***L'Ordre des mots*** (Cynthia Arra et Melissa Arra, France), une prise de parole à l'encontre du discours psychiatrique et médical assimilant la transsexualité et l'intersexualité à une maladie. Ces films corroborent la nécessité de faire la lumière sur les réalités LGBT diamétralement opposées afin d'améliorer la situation dans certaines régions du monde.

## PROGRAMMATION SUBLIME TIRÉE DU CIRCUIT FESTIVALIER MONDIAL

Comme d'habitude, la 21<sup>e</sup> édition d'image+nation propose au public montréalais un assortiment d'œuvres internationales ayant été primées et encensées par la critique. Tout d'abord, parmi les films en compétition, ***Antarctica*** (Yair Hochner, Israël), un gentil hommage *queer* à Michael Winterbottom et à son film *Wonderland*, qui poursuit non sans audace la tradition israélienne consistant à présenter des scènes de sexe torrides, réalistes et passionnées. ***Ciao*** (États-Unis) du réalisateur malais Yen Tan, constitue une réflexion non conventionnelle sur le deuil, l'amitié et l'amour à sens unique, qui se veut un hommage romantique au célèbre *My Dinner With Andre* de Louis Malle. Critiqué parce qu'il encouragerait prétendument les stéréotypes *butch-femme*, ***Drifting Flowers***, cette méditation sur l'identité sexuelle de la réalisatrice taïwanaise Zero Chou (*Spider Lillies* à image+nation20) est peut-être un reflet de la délicate transition politique qu'effectue présentement le Taïwan. Exploration sexuelle et frasques d'adolescents sont au rendez-vous dans ***Newcastle*** (Dan Castle, Australie), un drame sur trois frères baignant dans l'univers du surf compétitif avec des prises de vue sous-marines à en couper le souffle. ***La Léon*** (Argentine), un premier long métrage primé de Santiago Otheguy qui conjugue le cinéma-vérité avec le film romantique dans un récit d'un noir et

blanc somptueux sur l'étrange désir qu'éveille un coupeau de roseaux chez un timonier brutal, soit *El Turu*. **Altromondo** (Fabiomassimo Lozzi, Italie) et **Saturno Contro** (Ferzan Ozpetek, Italie) sont deux bons exemples de l'année extraordinaire que vient de traverser le cinéma gai italien: le premier est un hybride rafraîchissant entre le drame et le documentaire, composé de 43 vignettes allant du déni total à la fierté véritable, soutenues par une panoplie de comédiens issus de l'Actor's Centre à Rome. Le second est un retour en forme pour le réalisateur Ozpetek (*Steam: The Turkish Bath, Facing Windows*), dont le film porte sur un groupe d'amis devant faire face à des événements tragiques, qui a dominé les prix David di Donatello (le plus grand honneur cinématographique italien) et se démarque par son côté empathique et militant, en faveur de la reconnaissance officielle des partenariats de même sexe, dans une Italie profondément conservatrice.

Du côté documenteur, dirigez-vous vers **Razzle Dazzle: A Journey into Dance** (Darren Ashton, Australie), une parodie hilarante du milieu hypercompétitif de la danse pour enfants, avec les envahissantes mères de prodiges de la scène, les entraîneurs capricieux et ces jeunes avec un trop-plein d'initiative! Pour quelque chose de plus osé, image+nation présentera une toute nouvelle version restaurée de **Nights in Black Leather** (Ignatio Rokowski, États-Unis), ce film qui a conféré à Peter Berlin le statut d'icône gai international. Berlin y incarne un immigrant allemand qui erre dans les rues de San Francisco avec sa démarche caractéristique, ses jeans ultra ajustés et son corps ferme et musclé! Et vous ne voudrez pas passer à côté du premier film zombie gai du monde entier, **Otto; or Up With Dead People!** Un favori à Sundance et Berlin cette année, ce récit mélancolique, empreint de plaisirs charnels, suit un malheureux petit zombie en pleine crise existentielle, errant dans les rues de Berlin. Il s'agit du plus récent opus de notre auteur porno-punk en chair et en os, Bruce LaBruce (*Hustler White, Raspberry Reich*).

## CLASSE DE MAÎTRE BRUCE LABRUCE, GÉNÉRATION Q ET JURY

Un fil très mince sépare l'art de la pornographie – ou la pornographie de l'art, et le cinéaste et photographe torontois **Bruce LaBruce** avance sur ce fil tel un funambule. Ses films à haute tension érotique portent sur l'iconoclasme sexuel gai et posent un regard unique sur une sous-culture gaie peuplée de prostitués, de paumés, de fétichistes, de sadomasochistes et de révolutionnaires. Explicite et choquant, le travail de LaBruce est néanmoins toujours intensément humoristique et ironique. Depuis plus de dix ans, ce mauvais garnement du cinéma gai secoue, exaspère et finalement provoque les publics, allumant dans les tripes une étincelle qui finit par illuminer le cerveau. image+nation se réjouit d'accueillir ce « pornographe malgré lui » dans le cadre de sa 21<sup>e</sup> édition, et de présenter sa plus récente œuvre, **Otto; Or, Up With Dead People**. De plus, LaBruce donnera un atelier où il discutera des influences et des motivations qui l'ont amené à mêler sexe, politique et idéologie dans le cadre de sa pratique de création. (Horaire au [www.image-nation.org](http://www.image-nation.org))

Et tel que prévu, les plus jeunes pourront encore une fois recevoir leur dose de ciné gai grâce à **Génération q**, une collection très variée et vivante de longs-métrages, docus et courts métrages qui offrent une gamme impressionnante de représentations de la vie de jeunes *queers* du 21<sup>e</sup> siècle. Parmi ces bijoux, citons **The Lost Coast** (Gabriel Fleming, États-Unis), une merveille indépendante réalisée avec un microbudget, qui nous plonge dans l'univers de trois amis d'enfance maintenant dans la vingtaine, qui se remettent à jouer le temps d'une soirée d'Halloween lourde de conséquences, dans le quartier Castro de San Francisco. Et **Dolls** (Karin Babinskà, République tchèque) est un *road movie* à la fois drôle et sombre, une exploration explicite et sans compromis de l'éveil sexuel de trois copines adolescentes.

Le jury d'**image+nation21** se partagera la tâche ingrate de remettre les prix au meilleur long-métrage, documentaire et court métrage, et est composé de **Michaela Pnacekova** (programmatrice, Czech Gay & Lesbian Film Festival), **Mathieu Chantelois** (directeur, Famous Québec et animateur, Cover Guy) et **Karina Mariano** (cofondatrice, Festival de films underground de Montréal).

## **BILLETTERIE ET INFORMATION GÉNÉRALE**

**PRÉVENTE DES BILLETS:** Bar Fût-Zion (1441, rue Amherst)  
14 et 17 novembre – 16 h à 21 h  
15 et 16 novembre – 14 h à 21 h

Pendant le festival, la billetterie centrale d'image+nation sera le Cinéma Impérial (1432, rue Bleury), 30 minutes avant la première projection quotidienne. Les billets du jour seront en vente au cinéma 60 minutes avant la projection, et peuvent également être achetés en ligne: [www.image-nation.org](http://www.image-nation.org)

**Prix :** billet individuel : 11 \$; carte cinéophile : 10@ 90 \$; billet étudiant et âge d'or (65+) : 7 \$.

image+nation célébrera son 21<sup>e</sup> anniversaire aux endroits suivants : Cinéma Impérial (1432, rue Bleury), Théâtre ONF (1564, rue Saint-Denis) et Théâtre JA de Sève (Université Concordia, 1400, boul. De Maisonneuve Ouest).

Pour de plus amples renseignements sur le festival, pour un horaire complet et pour acheter des billets, visitez l'adresse suivante : [www.image-nation.org](http://www.image-nation.org)

– 30 –

**CONTACT :** Michael-Oliver Harding  
514 802-2055  
[oliver@loadedpictures.ca](mailto:oliver@loadedpictures.ca) / [medias@image-nation.org](mailto:medias@image-nation.org)